

Vient de paraître

Pithiviers-Auschwitz 17 juillet 1942, 6h 15

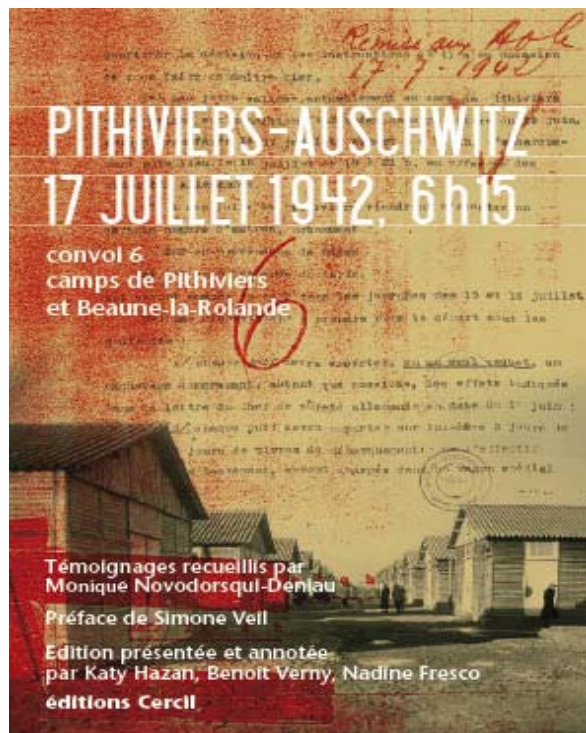
« *Maman, je pars vers une destination inconnue, j'ai faim, maman je t'aime.* »

Le 13 juillet 1942, Benjamin Chajut, 18 ans, est arrêté dans la Nièvre, et il envoie cette lettre à sa famille. Dernière lettre.

Le 17 juillet, Benjamin et 927 autres Juifs sont déportés de Pithiviers vers Auschwitz. Ce convoi est le sixième de ceux qui sont partis de France entre le printemps 1942 et l'été 1944.

Une étape dans le processus de déportation des Juifs de France

Ce convoi déporte des centaines d'hommes internés depuis de longs mois dans les deux camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande, suite à la rafle dite « du Billet vert », du 14 mai 1941. Pour atteindre l'effectif fixé par les accords conclus en juillet 1942 par les autorités de Vichy et les occupants, on arrête également des femmes et des enfants dans la région, on les envoie à Pithiviers, et on les déporte le 17 juillet, séparément ou en famille. 24 jeunes ont moins de 18 ans, la plus jeune, Marie-Louise Warenbron, a 12 ans.



Dans le même temps, à Paris, se déroule la grande Rafle du Vel d'Hiv. Quelques jours après, les milliers de femmes et d'enfants arrêtés vont être transférés à leur tour dans les deux camps du Loiret, et déportés pendant l'été 1942.

Des témoignages qui sont des histoires de vie

Dans ce livre, quelques rares rescapés racontent l'enfer qu'ils ont vécu, et des enfants ou des proches de ceux qui ont disparu témoignent : ils disent les arrestations et les rafles, l'internement dans les camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande, enfin la déportation vers Auschwitz. Une mère, un père, un grand-père. Un frère ou une sœur, restés jeunes à jamais. Un parent qu'ils n'ont pas connu mais veulent préserver de l'oubli.

Ils racontent aussi leur propre vie d'enfants juifs avant la guerre, dans cette France qu'aimaient leurs parents, étrangers pour la plupart. Puis comment eux-mêmes ont traversé les années de la persécution. Orphelins pour beaucoup, mais ne le sachant pas encore.

Pour plusieurs jeunes qui furent déportés par ce convoi, il n'y a plus personne qui puisse témoigner. Seules des archives retrouvées, exhumées, ont permis de retracer ici leurs vies si brèves.

Des documents inédits

À chaque page de ce livre, des documents accompagnent la parole de ces témoins et ces vies retracées.

Des lettres, des photographies familiales, des objets qui ont la force du souvenir. Et aussi, dans leur sécheresse administrative, des fiches, des listes, des instructions, qui donnent à voir - de la manière la plus précise et la plus tangible - ce que fut la collaboration française à l'exclusion, à l'arrestation et à la déportation des Juifs de France.

Un outil pédagogique

Tous ces témoignages, qui font revivre une centaine de personnes, sont accompagnés de l'éclairage historique (introductions, notes) qui permet de replacer les destins individuels dans la « grande histoire », incarnant celle-ci dans des récits qui facilitent la compréhension et la prise de conscience du lecteur, en particulier du jeune lecteur.

Cet accompagnement historique, ainsi que la présence de très nombreux documents, à la reproduction desquels il a été apporté le plus grand soin, permet de mener un travail pédagogique, à partir des photographies et des lettres reproduites, et à partir de documents administratifs qui permettent d'appréhender plus facilement le processus historique qui a conduit au départ de ce convoi.

« De tels livres ne sont pas seulement importants parce qu'ils esquissent l'histoire d'être qui faillirent sombrer à jamais dans l'oubli de l'histoire, ils le sont aussi parce que tous les témoignages s'accompagnent d'un travail d'archives dont l'utilité pédagogique est certaine : ce que les lycéens, les étudiants pourront lire ici ce n'est pas seulement la tristesse de la mort, c'est aussi la chaleur vivante, les petites histoires anéanties par l'Histoire, le tout accompagné d'un travail iconographique d'une richesse et d'une qualité remarquables .

Ce travail... sera aussi, je l'espère, un recueil susceptible d'éveiller la vigilance, de susciter le courage nécessaire pour lutter contre toutes les formes de barbarie, contre toutes les logiques d'exclusion, contre tout ce qui a pu rendre possible, un jour, un convoi 6, un convoi parmi 83 autres.

(S. Veil, préface p. 3)

Témoignages recueillis par **Monique Novodorsqui-Deniau**.

Préface de **Simone Veil**.

Edition présentée et annotée par **Katy Hazan, Benoît Verny, Nadine Fresco**.

Editions du Cercil, mars 2006